

PROVINCE DU SUD KIVU

PROFIL RESUME

PAUVRETE

ET

CONDITIONS DE VIE DES MENAGES



MARS 2009

Sommaire



PROVINCE DU SUD KIVU

Province	Sud-Kivu
Superficie	69.130 km ²
Population en 2005	3,9 millions
Densité en 2005	60 hab/km ²
Nb de communes	3
Nb de quartiers	11
Routes urbaines	5109 km
Routes nationales	1.041 km
Routes d'intérêt provincial	813 km
Réseau ferroviaire	0 km
Gestion de la province	Gouvernement Provincial
Nb de ministres provinciaux	10
Nb de députés provinciaux	36

Préface	3
1 – La province de Sud Kivu en un clin d'œil	4
2 – La pauvreté au Sud Kivu	6
3 – L'éducation	10
4 – Le développement socio-économique des femmes	11
5 – La malnutrition et la mortalité infantile	12
6 – La santé maternelle	13
7 – Le sida et le paludisme	14
8 – L'habitat, l'eau et l'assainissement	15
9 – Le développement communautaire et l'appui des Partenaires Techniques et Financiers (PTF)	16

Préface

Le présent rapport présente une analyse succincte des conditions de vie des ménages du Sud Kivu. L'analyse se base essentiellement sur les récentes enquêtes statistiques menées en RDC. Il fait partie d'une série de documents sur les conditions de vie de la population des 11 provinces de la RDC.

Cette série de rapports constitue une analyse menée en toute indépendance par des experts statisticiens-économistes, afin de fournir une vision objective de la réalité de chaque province en se basant sur les principaux indicateurs de pauvreté et conditions de vie de la population, spécialement ceux se rapportant aux OMD et à la stratégie de réduction de la pauvreté.

En ce qui concerne le Sud Kivu, on peut retenir que les conditions de vie des ménages y sont très mauvaises avec la pauvreté qui touche plus de huit ménages sur dix et un taux de chômage urbain plus élevé que la moyenne nationale. La majorité de la population travaille dans le secteur informel et particulièrement dans l'agriculture mais les revenus qu'elle en tire sont insignifiants. La guerre, qui y a sévi, a occasionné beaucoup de pertes en vies humaines, l'insécurité, des mouvements massifs des populations et la destruction des infrastructures socio-économiques de base. Cette situation a aggravé la paupérisation de la population. La quasi-totalité des ménages n'ont pas accès à l'électricité. L'accès à l'eau potable est limité. Près d'un ménage sur dix n'a pas de toilettes et les services de voirie sont inexistantes.

Cette situation conduit à une malnutrition et une mortalité infantile élevées et supérieures aux moyennes nationales. L'accès aux services de santé et d'éducation est limité, la barrière est plutôt financière que géographique. Le nombre d'habitants par médecin est environ 3 fois plus bas que celui des normes internationales. Enfin, d'importants progrès devraient être réalisés pour aller vers l'égalité des chances entre hommes et femmes, condition nécessaire pour combattre la pauvreté, notamment dans le domaine du marché de travail et l'éducation.

La province dispose de beaucoup de potentialités mais leur exploitation est soumise à des contraintes de divers ordres.

Nous espérons que ce rapport aidera les responsables étatiques tant nationaux que provinciaux, les organisations de la dynamique communautaire et les partenaires de développement dans la formulation de programmes utiles pour le développement de cette province et pour le suivi évaluation de la lutte contre la pauvreté au Sud Kivu.

LES OBJECTIFS DU MILLENAIRE POUR LE DEVELOPPEMENT

- Objectif 1 : Éliminer l'extrême pauvreté et la faim
- Objectif 2 : Assurer l'éducation primaire pour tous
- Objectif 3 : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- Objectif 4 : Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Objectif 5 : Améliorer la santé maternelle
- Objectif 6 : Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
- Objectif 7 : Assurer un environnement durable
- Objectif 8 : Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

1 – La province de Sud Kivu en un clin d’œil

1-1 Géographie

Située à l’Est de la RDC, la province du Sud Kivu occupe 3% de la superficie du pays, soit 69.130 km². Elle est limitée à l’Est par le Rwanda, le Burundi, et la Tanzanie, au Nord par le Nord Kivu, à l’Ouest par le Maniema et au Sud par le Maniema et le Katanga. Le Sud Kivu connaît deux types de climat : un climat équatorial avec des pluies tout au long de l’année dans une partie de la province et un climat tropical avec une saison des pluies et une saison sèche dans une autre partie. Les températures moyennes annuelles varient entre 11°C et 25°C.

1-2- Organisation politique et administrative

La province est administrée par un Gouvernement provincial avec à sa tête un Gouverneur assisté d’un Vice Gouverneur, tous deux élus par l’Assemblée provinciale. Le Gouvernement provincial compte 10 Ministres provinciaux nommés par le Gouverneur de la province et à la tête des ministères suivants : (i) Intérieur, Justice et relations avec le Parlement, (ii) Travaux Publics, Aménagement des Entités administratives décentralisées, (iii) Finances et Budget, (iv) Plan, Economie et Commerce, (v) Transport et voies de communication, (vi) Mines, Energie et hydrocarbures, (vii) Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, Culture et Nouvelles Technologies, (viii) Santé publique et Affaires sociales, (ix) Industrie et Emploi, (x) Agriculture, Développement rural, Environnement et Tourisme.

L’Assemblée provinciale, dirigée par un Président secondé par un Vice Président, tous deux élus par leurs pairs, est composée de 36 députés provinciaux élus au suffrage universel et représentant les Territoires et les communes où ils ont été choisis.

La province est issue du démembrement en 1988 de l’ancienne province du Kivu dont elle était l’un de trois districts avec le Nord Kivu et le Maniema. La province a comme chef lieu la ville de Bukavu qui en constitue la seule ville statutaire. Le milieu urbain de la province comporte également 6 cités. Le Sud Kivu n’est pas subdivisé en districts et son milieu rural est subdivisé en 8 territoires qui regroupent 23 secteurs et chefferies.

1-3- Les infrastructures de transport

Un des problèmes de la province du Sud Kivu, en particulier et de la RDC, en général, est l’insuffisance et l’état de délabrement avancé des infrastructures de transport qui rend difficile la circulation des personnes et des biens.

- La province dispose de 1.041 Km de Routes Nationales dont 222 bitumées, 813 km des Routes Provinciales et 2.301 km des routes de desserte agricole. La plupart de ces routes sont en très mauvais état et n’ont pas été entretenues pendant une longue période, notamment

durant la longue période de guerre et de conflits armés que connaît l’Est du pays. Il convient de signaler que la route nationale n°2 sur les tronçons Goma-Bukavu et Bukavu-Mwenga et l’axe routier Bukavu-Uvira (en passant par le Rwanda) sont en assez bon état.

- Le Sud Kivu compte un aéroport à Bukavu et quelques pistes d’atterrissage, la plupart en mauvais état.
- La province a comme principales voies navigables les lacs Kivu et Tanganika qui offrent d’énormes possibilités pour l’évacuation des produits agricoles en toutes saisons mais qui nécessitent un balisage pour éviter les abordages. Sur ce trafic, les bateaux ont amélioré ces dernières années leurs services et assurent le transport des biens et des personnes dans d’assez bonnes conditions.
- La province du Sud Kivu ne dispose plus de chemins de fer sur son territoire.

1. Subdivisions administratives de la province du Sud Kivu		
Ville	Communes	Quartiers
Bukavu	Bagira	3
Chef lieu de province	Ibanda	3
	Kadutu	5
Total	3	11
Territoires	Secteurs chefferies et	Nb de groupements
Fizi	Lulenge	5
	Mutambala	6
	Ngandja	2
	Tanganika	5
Idjwi	Ntambuka	3
	Rubenga	2
Kabare	Kabare	14
	Nindja	3
Kalehe	Buhavu	7
	Buloho	8
Mwenga	Basile	9
	Burhinyi	18
	Itombwe	6
	Lwindi	8
	Luhwindja	9
	Wamuzimu	20
Shabunda	Bakisi	7
	Wakabango I	4
Uvira	Bafulero	5
	Bavira	7
	Plaine de la Ruzizi	4
Walungu	Kaziba	15
	Ngweshe	16
Nombre total	Secteurs/Chefferies : 23	Groupements : 183

Source : Ministère de l’Intérieur, sécurité et décentralisation

1-4- Economie

L’économie du Sud Kivu est essentiellement tournée vers l’agriculture, l’élevage, le commerce et les services. L’agriculture est surtout pratiquée par des ménages agricoles pas suffisamment encadrés sur de petites étendues, avec des outils rudimentaires, des semences non améliorées et des techniques culturales obsolètes. Néanmoins, ces dernières années, on constate une augmentation sensible d’organisation paysanne grâce aux ONGD qui leur offrent des intrants sélectionnés, des crédits et un encadrement approprié. Les exploitations de type moderne sont rares. Elles sont tournées essentiellement vers la culture d’exploitation industrielle notamment le café,

le thé, la canne à sucre et le quinquina. Mais la plupart ont disparu en raison notamment des pillages perpétrés par les belligérants, de l'insécurité, de la baisse des cours des produits agricoles, du vieillissement des plantations par manque d'entretien, du mauvais état des routes de desserte agricole, de l'insuffisance d'engrais, etc. L'élevage (de gros et petits bétails et de volailles) et la pêche, bien que pratiqués de façon traditionnelle, sont très prospères dans la province.

En ce qui concerne les mines : l'étain, le wolframite, le monazite, le diamant, l'or, le colombo tantalite (coltan), le calcaire, le gaz méthane, les eaux thermales et la cassitérite sont exploités actuellement surtout de façon artisanale mais aussi par quelques entreprises modernes (SOMINKI, CIMENKI, ...). Ce secteur connaît une fraude massive de la part d'exploitants d'origines diverses. L'industrie locale est très peu développée et beaucoup d'entreprises qui ont jadis fait la fierté de la province ont fermé. Il s'agit notamment d'une cimenterie, d'une sucrière, des huileries et savonneries, des industries de transformation du café et de production du thé, du quinquina, du tabac et des boissons.

Il convient de signaler une présence significative des institutions de micro-finance qui sont très répandues dans la province et octroient des crédits aux opérateurs économiques et à la population leur permettant ainsi d'améliorer leurs activités économiques et leurs revenus.

Le Sud Kivu dispose d'un riche potentiel touristique avec le parc national de Kahuzi-Biega et 13 aires protégées qui regorgent de montagnes, d'une flore et d'une faune très rares, notamment les gorilles de montagne, pouvant attirer beaucoup de touristes. L'insécurité due à la guerre et la mauvaise gouvernance font que la plupart de ces sites ne sont pratiquement plus opérationnels.

1-5- Impacts des guerres et autres conflits armés

Depuis 1994, le Sud Kivu est en proie à une situation de guerre et des conflits armés. Cette situation a entraîné des conséquences dramatiques dans la vie de la population de la province : des millions de morts, des réfugiés et des déplacés, des infrastructures de base (routes, ponts, ports, écoles, unités médicales, ...) et économiques (usines, champs, élevage, parcs touristiques, espèces animales rares, ...) détruites ou endommagées. Les déplacés vivent souvent dans la promiscuité et dans des conditions d'hygiène déplorable. Quelques-uns bénéficient de l'aide humanitaire et obtiennent des bâches pour dormir et un peu de nourriture, notamment de la part du Programme Alimentaire Mondiale (PAM).

La persistance des conflits armés et des poches de résistance des groupes armés incontrôlés locaux (Maï Maï et autres ...) et d'origine étrangère (notamment les Forces de Libération du Rwanda (FDLR), surtout en milieu rural, a accru l'insécurité et les difficultés de circulation des biens et des personnes entraînant une diminution de la production agricole et animale. Le chômage a augmenté et le revenu des ménages diminué. La population a de moins en moins

accès aux biens essentiels et aux services de base (alimentation, transport, santé, éducation, ...). Un autre fait à signaler est l'enrôlement massif des enfants et des jeunes volontairement ou de force dans les mouvements de rébellion et les milices armées, avec un impact négatif sur leur scolarité. Enfin, il faut noter la propagation du VIH/SIDA et des autres IST à cause de viols massifs des filles et des femmes perpétrés le plus souvent par des hommes en uniforme.

1-6- Les conditions de vie

Avec un taux de pauvreté de 84,7%, le Sud Kivu compte parmi les provinces qui ont une **incidence de la pauvreté plus forte que la moyenne nationale (71,3%)**. Sa population est très jeune puisque **la moitié a moins de 15 ans**. Le chômage en milieu urbain y est très élevé (22,2%). Le secteur informel agricole fournit près de 7 emplois sur dix. Cette province présente un faible taux net de scolarisation du primaire de 53,3%. Le taux de mortalité infantile est très élevé (126‰) et nettement au dessus de la moyenne nationale (92‰). Par ailleurs, très peu de ménages sont raccordés à l'eau potable dans leurs parcelles (14,8%) et encore moins à l'électricité (2,5%). Les services de santé sont très insuffisants : 16 lits pour 100.000 habitants et on compte 1 médecin pour 27.699 habitants, loin en dessous de la norme de l'OMS qui est de 1 médecin pour 10.000 habitants. Quant à l'assainissement, 99,5% des ménages ne bénéficient pas des services de voirie pour l'évacuation des ordures et 8% ne disposent pas de toilettes. Ces statistiques montrent les mauvaises conditions de vie des sud kivutiens.

2. LES CHIFFRES CLES SUR LA PROVINCE DU SUD KIVU

	Sud Kivu	RDC
Population 2005 (millions)	3,9	55,3
Densité de pop. (hab/km ²)	60	24
Taux de pauvreté 2005	84,7%	71,3%
Taille moyenne des ménages	5,8	5,3
Taux de chômage urbain (sens BIT)	22,2%	11,3%
Part de l'informel non agricole dans l'emploi	22,1%	19,2%
Part de l'agriculture dans l'emploi	72,5%	71,4%
Taux net de scolarisation primaire	53,3%	55,0%
Taux de mortalité infantile	126‰	92‰
Nb de lits pour 100.000 hab.	16	9,9
Ratio médecin / population	1/27.699	1/17.746
Prévalence du sida (15 à 49 ans)	7,2%	4,0%
Taux d'électrification	2,5%	10,3%
Taux de raccordement en eau de robinets dans la parcelle	14,8%	10,9%
Evacuation des ordures par les services de voirie	0,5%	2,3%
Ménages n'ayant pas de toilettes	8,0%	12,1%

Sources : Enquête 1-2-3 2005, EDS 2007, Annuaire sanitaire, nos propres calculs.

2 – La pauvreté au Sud Kivu

Cette section aborde la question de la pauvreté dont l'éradication est le premier Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD). Dans ce sens, elle

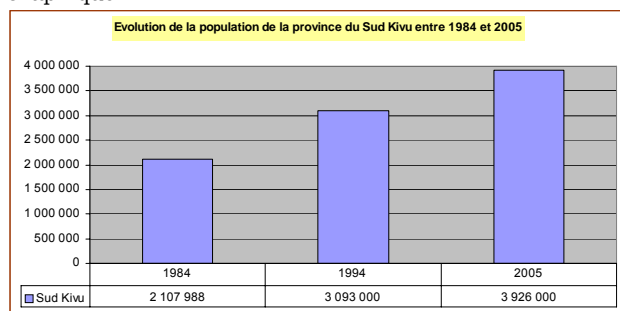
traite également la question de la consommation et celle de l'emploi, deux thèmes fortement liés à la pauvreté.

2-1- La population

Estimée à près de 3,9 millions d'habitants pour 2005, la population de la province du Sud Kivu représente environ 7,1% de toute la population de la RDC. La population est essentiellement rurale (78,4%). La population urbaine de la province représente seulement 5% des citoyens du pays. Cette population est constituée de 50,6% des hommes et 49,4% des femmes. Avec 60 habitants au km², c'est l'une de provinces les plus denses du pays.

Les congolais constituent la quasi-totalité de la population de la province. Les personnes « étrangères », toutes nationalités confondues, ne représentent que 0,4% de la population. Ils viennent surtout des « pays limitrophes ».

Graphique 1



Sources : Enquête 1-2-3, Monographie de la province du Sud Kivu.

La structure de la population du Sud Kivu laisse apparaître l'image d'une population caractéristique des pays en développement avec une forte proportion de jeunes (51,1% des moins de 15 ans) et une faible proportion de personnes âgées (9,9% âgés de 50 ans ou plus). L'âge moyen est de 20 ans. Le taux de dépendance est très élevé et monte à 2,4. La taille moyenne des ménages de la province est légèrement plus élevée (5,8) que celle de l'ensemble du pays (5,3 RDC).

2-2- L'incidence de la pauvreté

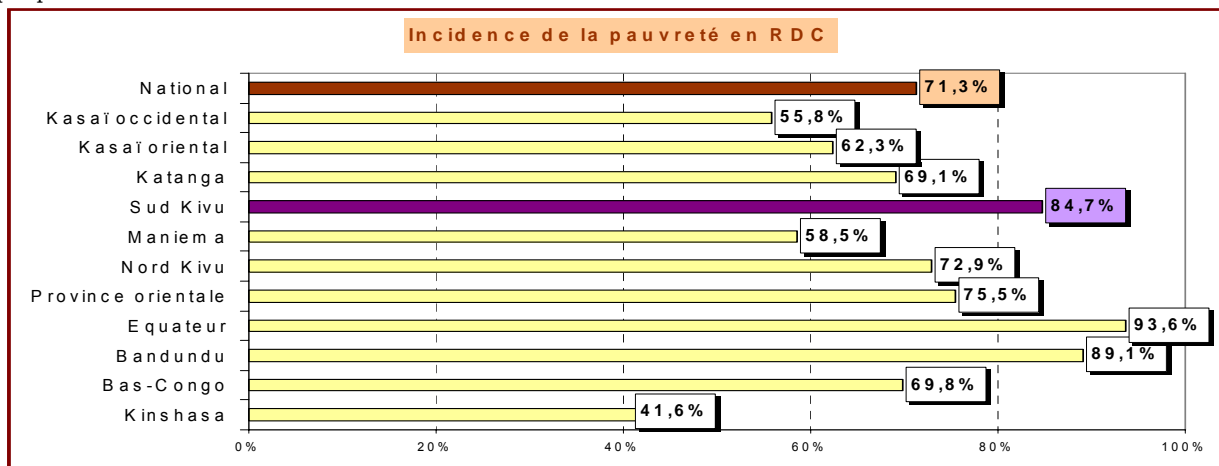
Si l'incidence de la pauvreté nationale est estimée à 71,3% en RDC, elle varie de 41,6% (Kinshasa) à 93,6% (Equateur) selon les provinces. La comparaison géographique montre que **le Sud Kivu, avec 84,7% des pauvres, compte avec l'Equateur et le Bandundu, parmi les 3 provinces qui ont les plus fortes incidences de pauvreté.** La guerre qui sévit dans cette province depuis plus d'une décennie ne doit pas être étrangère à cette situation d'extrême pauvreté.

Compte tenu de son poids démographique, la province du Sud Kivu rassemble 8,3% des pauvres de la RDC.

On rappelle que le classement en secteur institutionnel et en groupes sociodémographiques permet de cerner et donc de mieux cibler les différentes catégories de ménages lors de la définition des politiques économiques.

Ainsi, selon le secteur institutionnel, les enquêtes montrent que c'est dans la catégorie des ménages dont le chef est inactif, chômeur ou retraité que la pauvreté sévit le plus (89,1%) suivis de ceux dont le chef travaille dans l'informel agricole (86,6%). La pauvreté est un peu moins élevée dans les ménages dont le chef est employé dans l'administration publique (70,6%) et encore moins répandue chez ceux dont le chef est employé du secteur privé formel (48,8%).

Graphique 2 :



Sources : Enquête 1-2-3, DSCR.

Comme les ménages de la province tirent la quasi-totalité de leurs revenus du secteur informel agricole ou non (95,7%), le fort taux de pauvreté des ménages informels plaide en faveur d'un appui social spécifique à ce secteur. Néanmoins, la création d'emplois bien rémunérés dans le secteur formel contribuera aussi à réduire la pauvreté dans la province.

Enfin, le niveau de pauvreté en milieu urbain (61,5%) est très élevé et pas très loin de celui en milieu rural (75,7%). Le fort taux de chômage urbain induit par la guerre explique probablement cette situation.

3. L'INCIDENCE DE LA PAUVRETE SELON LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DU CHEF DE MENAGE AU SUD KIVU		
	Sud Kivu	RDC
<i>Milieu de résidence</i>		
Urbain	84,6%	61,5%
Rural	84,7%	75,7%
<i>Sexe</i>		
Hommes	86,7%	71,6%
Femmes	65,6%	69,9%
<i>Niveau d'éducation</i>		
Sans instruction	86,5%	77,0%
Primaire	84,9%	76,3%
Secondaire	83,6%	71,9%
Programme non formel	100,0%	56,3%
Universitaire	77,5%	34,1%
<i>Secteur institutionnel</i>		
Administration publique	70,6%	65,0%
Entreprises publiques	86,0%	59,1%
Privés formels	48,8%	49,6%
Informel agricole	86,6%	77,1%
Informel non agricole	83,6%	64,5%
Associations	85,3%	60,1%
Inactifs, chômeurs et retraités	89,1%	67,1%
Ensemble	84,7%	71,3%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

La taille moyenne de ménages est un facteur déterminant des conditions de vie des ménages. Plus la taille du ménage est élevée, plus celui-ci est exposé à la pauvreté et vice versa. Dans la province du Sud Kivu, la taille moyenne des ménages pauvres est de 6,6 tandis que celle des non pauvres s'élève à 3,5.

Au Sud Kivu, la pauvreté est plus répandue chez les ménages dirigés par les hommes (86,7%) que chez les ménages dirigés par les femmes (65,6%). Cette situation s'explique entre autres par la composition de ces ménages. Les ménages dirigés par les femmes sont de plus petites tailles (3,7 personnes contre 6,1

chez les ménages dirigés par les hommes) et ont moins d'enfants à charge (1,6 enfants contre 3,2).

Le niveau d'instruction est un facteur discriminant du niveau de vie : plus le niveau d'instruction du chef de ménage est élevé, plus le ménage a une chance d'échapper à la pauvreté. Ainsi, l'incidence de la pauvreté s'élève à 84,9% chez les ménages dont le chef n'a que le niveau primaire pour décroître progressivement vers 77,5% chez les ménages dont le chef a atteint le niveau universitaire. Il convient toutefois de signaler que la disparité selon le niveau d'instruction est moins forte au Sud Kivu que sur l'ensemble de la RDC.

2-3- La consommation des ménages

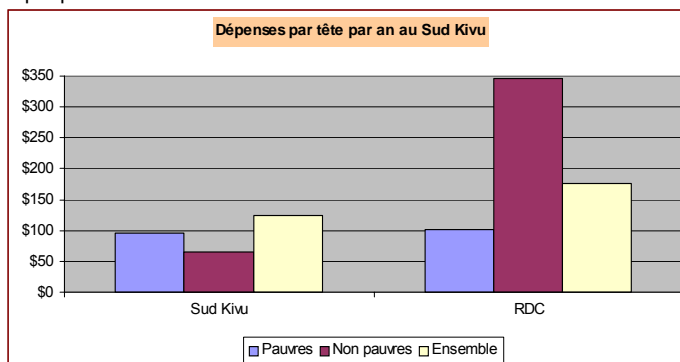
On observe une nette disparité des dépenses entre pauvres et non pauvres au Sud Kivu (voir graphique 3). Les non pauvres qui ont des revenus conséquents dépensent par tête environ 3 fois plus que les ménages pauvres. En effet, pour les non pauvres, la dépense annuelle moyenne par tête s'élève à 265 dollars alors que pour les pauvres, elle n'est que de 96 dollars.

4. LA CONSOMMATION DES MENAGES		
	Sud Kivu	RDC
Dépense par tête par an	125\$	175\$
• Pauvre	96\$	102\$
• Non pauvres	265\$	347\$
Part des dépenses alimentaires	73,0%	62,9%
• Pauvres	71,2%	67,2%
• Non pauvres	73,9%	60,0%
Part du quartile le plus pauvre	15,5%	11,0%
Part du quartile le plus riche	34,3%	46,3%
Indice de Gini	0,57	0,40

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

Les dépenses des ménages dans la province du Sud Kivu sont largement dominées par l'alimentation qui représente 73,0% de la dépense totale des ménages. Cette forte

Graphique 3 :



Source : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

proportion confirme le fort niveau de pauvreté de la province.

Il convient de signaler qu'il y a une inégalité dans les dépenses, comme le montre l'indice de Gini des dépenses annuelles de ménages (0,57) et surtout la comparaison des quartiles de consommation (voir graphique 4). En effet, les 25% de ménages les plus pauvres de la province ne réalisent que 15,5% des dépenses totales de la province alors que la part des 25% les plus riches s'élève à 34,3%.

Les dépenses non alimentaires représentent moins du quart des dépenses globales des ménages (23,9%) du Sud Kivu. En valeur, les dépenses non alimentaires des non pauvres sont, comme les dépenses totales par tête, en moyenne de 3 fois supérieures à celles des pauvres.

Enfin, les pauvres et les non pauvres consacrent respectivement 1,2% et 2,0% de leurs dépenses totales à l'éducation. Ces parts représentent respectivement 5\$ par tête par an chez les non pauvres et 1\$ chez les pauvres.

Quant aux dépenses de santé, leurs part dans la consommation totale s'élève à 3,2% à la fois pour les pauvres et les non pauvres. Toutefois, on observe une nette disparité des dépenses de santé en montant puisque les non pauvres dépensent 9\$ par tête par an contre seulement 3\$ par tête par an pour les pauvres.

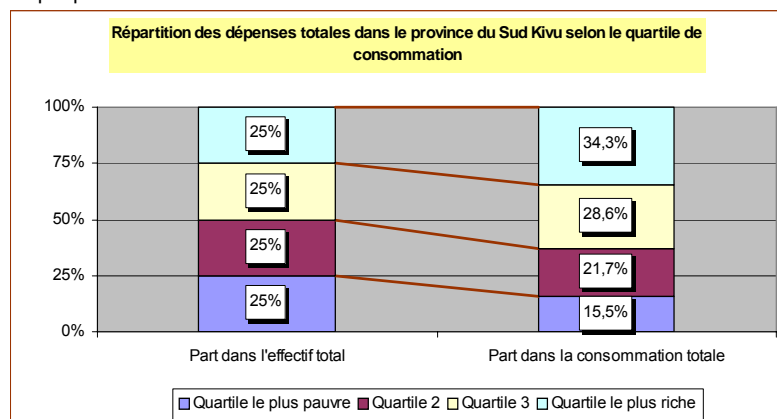
Ces chiffres montrent que les ménages pauvres investissent moins dans le capital humain (santé et éducation) ce qui risque d'entretenir la transmission intergénérationnelle de la pauvreté.

2-4- L'emploi

Le marché de l'emploi au Sud Kivu accuse un taux d'activité de 52,4% qui est nettement en dessous de la moyenne nationale (60,2% en RDC). Le travail des enfants est une réalité dans la province car le taux d'activité pour la tranche d'âges de 10 à 14 ans monte à 7,9%. Il est tout de même légèrement en deçà de la moyenne nationale (9,1% en RDC).

Le chômage est plus important dans cette province (9,9%) qu'au niveau national (3,7%). La province du Sud Kivu est la deuxième province de la RDC où le taux de chômage est le plus élevé. Ce taux de chômage varie fortement selon le milieu. Il s'élève à 6,9% dans le milieu rural, 15,3% dans les cités et enfin 28,3% dans la ville de Bukavu.

Graphique 4



Source : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

Parmi les actifs occupés, près de 34% gagnent moins du SMIG (1 USD par jour) et près de 60% travaillent involontairement moins de 35h par semaine. Ainsi, **le phénomène de sous-emploi est répandu dans la province et touche 80,2% de la population active occupée.**

5. LES CHIFFRES DE L'EMPLOI AU SUD KIVU

	Sud Kivu	RDC
Taux d'activité	52,4%	60,2%
Taux de chômage BIT	9,9%	3,7%
Taux de chômage urbain BIT	22,2%	11,3%
Taux de chômage rural BIT	6,9%	1,3%
Taux de sous-emploi visible	60,1%	49,0%
Taux de sous-emploi invisible	33,8%	38,2%
Taux de sous-emploi global	80,2%	72,7%
Structure de l'emploi		
• Administration publique	4,9%	4,5%
• Entreprises publiques	1,3%	1,8%
• Privé formel	1,1%	1,7%
• Informel non agricole	22,1%	19,2%
• Informel agricole	68,7%	71,4%
• Associations	1,9%	1,4%
Taux de salarisation	10,5%	11,2%

Source : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

Les chômeurs au sens du BIT sont les personnes à la fois sans emploi, disponibles à travailler et recherchaient activement du travail, du moins durant la période de référence de l'enquête.

Taux de sous-emploi visible: rapport du nombre d'actifs occupés travaillant involontairement moins de 35 heures par semaine, à la population active occupée.

Taux de sous-emploi invisible: rapport du nombre d'actifs occupés gagnant moins que le salaire minimum, à la population active occupée.

Le taux de salarisation (10,5%) est très faible dans la province car seulement un actif sur dix (de 10 ans ou plus) est salarié. Cette proportion est légèrement en dessous de la moyenne nationale qui est de 11,2%. La quasi-totalité de la population vit par l'auto emploi, c'est-à-dire est son

propre employeur, et cette situation concerne plus les femmes que les hommes.

2-5- Les rôles des secteurs informel et agricole

En se penchant sur le secteur institutionnel qui donne le plus du travail au Sud Kivu, on constate que plus 9 sur 10 de la population occupée (90,8%) travaille dans le secteur informel qui génère d'ailleurs 95,2% des revenus des ménages.

Le secteur public emploie 4,9% des actifs, les entreprises publiques 1,3% et enfin le privé 1,1%. En tout, le secteur organisé n'emploie que 7,3% de la population active occupée.

Finalement, le secteur informel (agricole et non agricole) joue un rôle positif en période de crise dans la stratégie de survie des ménages par les emplois qu'il crée. Mais la multiplication des unités de productions informelles dans un contexte de stagnation économique, comme c'est le cas au Sud Kivu, se traduit également par une précarisation croissante des emplois créés. Le revenu par actif occupé y est très faible alors qu'une part importante de la population y puise son revenu.

En ce qui concerne la branche d'activité, les sud kiviens travaillent surtout dans l'agriculture (7 emplois sur 10) et un peu moins dans le commerce (12% des emplois), les services (10%) et l'industrie (5%).

2-6- Le revenu d'activité

Le revenu d'activité mensuel moyen est très faible : 17\$, inférieur à celui de l'ensemble de la RDC qui est de 22\$. Ce niveau de revenu varie selon le secteur institutionnel. (voir graphique 5) On observe le revenu le plus faible chez les actifs agricoles (14\$). Ils sont suivis par les

fonctionnaires (20\$) et les actifs du secteur informel non agricole (23\$). Enfin, les revenus les plus élevés se retrouvent dans le secteur privé formel (25\$), dans les entreprises publiques (30\$) et dans les entreprises associatives (35\$).

6. LES CHIFFRES DE L'EMPLOI AU SUD KIVU		
	Sud Kivu	RDC
Revenu mensuel moyen par actif	17\$	22\$
Revenu mensuel moyen des ménages	34\$	42\$
Origine du revenu des ménages		
• secteur informel	95,7%	94,6%
• secteur public	2,9%	3,6%
• secteur privé formel	1,4%	1,8%

Source : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

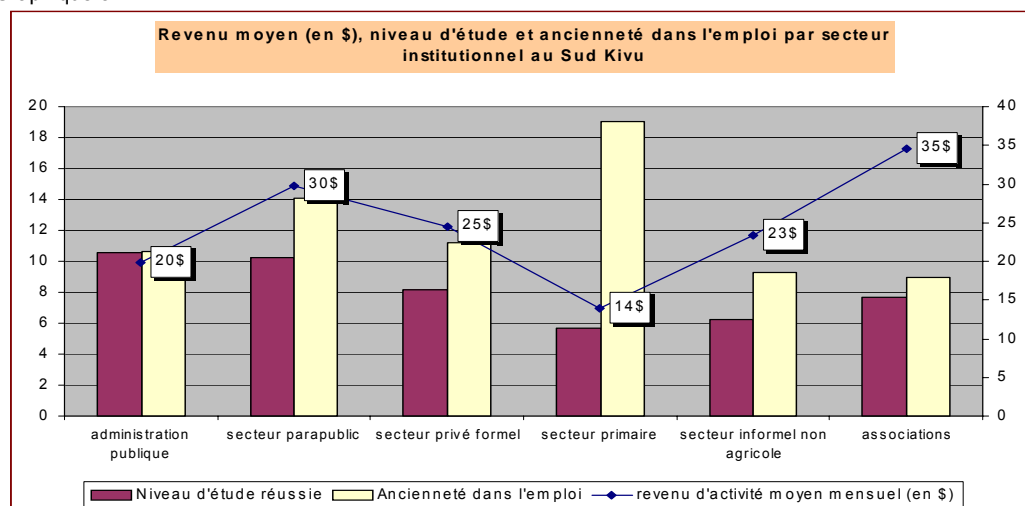
En résumé, au Sud Kivu, comme dans la plupart des provinces de la RDC, les revenus les plus faibles sont observés non seulement chez les actifs du secteur informel (agricole et non agricole) mais également dans l'administration publique. Or, les employés de l'administration publique sont parmi les actifs les plus instruits (11 années d'étude réussie). Cette faible rémunération pourrait alors avoir des impacts sur la qualité des services publics.

Par ailleurs, comme l'ancienneté dans l'emploi des actifs du Sud Kivu est en moyenne de 16 ans, plus particulièrement 19 ans pour les actifs agricoles, la **pauvreté dans laquelle vivent les ménages de la province est donc une situation structurelle et non conjoncturelle due essentiellement à la faiblesse du revenu d'activité.**

Il faudra une politique bien avisée pour améliorer ce niveau de revenu afin de réduire la pauvreté. Ceci rejoint d'ailleurs,

les attentes des sud kiviens sur leurs revenus en 2005 : les revenus mensuels minimaux souhaités pour le travail et pour le ménage sont respectivement de 86 et 218 dollars pour les travailleurs du secteur informel et de 138 et 270 dollars pour l'ensemble de la population de la province. ■

Graphique 5



Source : Enquête 1-2-3.

3 – L'éducation

La question de l'éducation ne peut être occultée dès lors que l'on parle de la réduction de la pauvreté. D'ailleurs, **l'éducation primaire pour tous constitue le second objectif des OMD.**

Cette province compte 34,3% des non instruits contre 20,1% au niveau national. Près d'un tiers de la population de la province (28,1%) a atteint le niveau primaire. Si plus d'un tiers a le niveau secondaire (35,8%), cette proportion est nettement inférieure à la moyenne nationale (44,8%). Seulement 1,5% de la population a atteint le niveau universitaire. La faible proportion des universitaires est surtout due à l'exode rural des intellectuels de la province vers Kinshasa et l'étranger fuyant la guerre et les conditions de vie difficiles dans la province.

7. INDICATEURS DE L'EDUCATION AU SUD KIVU		
Education	Sud Kivu	RDC
Taux Brut de Scolarisation (TBS) en primaire	88,0%	90,9%
Taux Net de Scolarisation (TNS) en primaire		
2005 (Enquête 1-2-3)	53,3%	55,0%
2001 (MICS 2)	41,1%	51,7%
Taux Brut de Scolarisation (TBS) au secondaire	43,2%	56,4%
Taux Net de Scolarisation (TNS) au secondaire	21,7%	25,7%
Proportion de la population de 15 ans et plus alphabétisé	42,2%	43,2%
Niveau d'éducation des membres des 15 ans et plus		
• Aucune instruction	34,3%	20,1%
• Primaire	28,1%	31,3%
• Secondaire	35,8%	44,8%
• Programme non formel	0,3%	0,6%
• Universitaire	1,5%	3,2%
Proportion de ménages habitant à au plus 2 km d'une EPP	89,7%	83,9%

Source : INS, enquête 1-2-3

Les taux de scolarisation dans la province tant au primaire qu'au secondaire sont légèrement en deçà de la moyenne nationale. Il en est de même du taux d'alphabétisation qui s'élève à 42,2% contre 43,2% en RDC.

Enfin, le niveau d'études moyen du sud kivutien est relativement faible (6,6 années en moyenne contre 6,9 au niveau national). La province compte donc parmi celles où

les populations résidentes sont les moins instruites de la RDC.

En résumé, l'éducation rencontre des difficultés dans la province. Certes, neuf écoles primaires et secondaires sur dix sont à charge de l'Etat pour leur fonctionnement et surtout la paie des enseignants (conventionnés ou non conventionnés). La proportion des écoles de l'enseignement privé est assez faible tant au primaire (6,7%) qu'au secondaire (10,3%). La modicité des salaires payés par l'Etat et leur irrégularité entraînent une démotivation du corps professoral et cela a un impact négatif sur la qualité des enseignements et donc sur la formation acquise.

Les parents sont souvent amenés, dans la limite de leurs capacités, à compléter ces maigres salaires avec une prime de motivation aux enseignants, mais ils n'y arrivent pas toujours à cause de la faiblesse de leur pouvoir d'achat.

C'est ainsi que, le problème financier est le premier motif de l'arrêt de la scolarisation (51,1%) au Sud Kivu, proportion nettement plus élevée que pour l'ensemble de la RDC (41,3%). L'éloignement des écoles n'est cité que par 0,7% des ménages. Par ailleurs, **85% des ménages ayant des enfants à l'école déclarent avoir connu au moins une exclusion de leurs enfants pour non paiement des frais scolaires.** La capacité financière des parents jouent donc un rôle déterminant dans l'éducation des enfants. ■

8. REPARTITION DES ECOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES PAR REGIME DE GESTION				
Régime de gestion	Sud Kivu		RDC	
	Nombre	%	Nombre	%
Niveau primaire				
Non conventionné	173	8,2%	5014	17,0%
Conventionnée	1802	85,2%	20864	71,0%
Ecole privée	141	6,7%	3542	12,0%
Total	2116	100%	29450	100%
Niveau secondaire				
Non conventionné	88	11,1%	2982	21,1%
Conventionnée	623	78,6%	9033	63,8%
Ecole privée	82	10,3%	2148	15,2%
Total	793	100,0%	14163	100%

Source : Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, Projet d'Appui au Secteur de l'Education (PASE), nos propres calculs.

4 – Le développement socio-économique des femmes

L'élimination des disparités entre les sexes figure parmi les actions à entreprendre dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. **C'est la raison pour laquelle elle figure parmi les OMD (3^{ème} objectif).**

L'éducation, le marché du travail et la participation citoyenne sont des domaines dans lesquels on rencontre le plus souvent cette disparité, et ceci est vérifié pour les femmes du Sud Kivu.

3-1- L'éducation

L'accès à l'école semble plus difficile pour les filles que les garçons à partir du niveau secondaire. En effet, si le rapport filles / garçons dans le primaire est de 91,5% et donc proche de 100% (c'est-à-dire qu'il y a 9 filles pour 10 garçons dans ce cycle), ce ratio descend à 55,5% (un peu moins de 6 filles pour 10 garçons) au secondaire pour atteindre 8,6% pour l'enseignement universitaire (1 fille pour 9 garçons).

Cette situation se traduit par **un niveau moyen d'éducation des femmes (5,7 années) inférieur à celui des hommes (7,1 années)** et un taux d'alphabétisation des femmes (36,2%) plus faible que celui des hommes (48,2%).

La pauvreté mais aussi la grossesse ou le mariage précoce sont les principales causes de l'abandon de la scolarisation des jeunes filles. En effet, si **74,2% des garçons ont arrêté leurs études pour des raisons financières ; 61,7% des filles ont évoqué ce problème financier tandis que 22,3% ont arrêté leurs études à cause d'une grossesse ou un mariage.** D'ailleurs, selon l'EDS, la proportion de jeunes filles de 15-19 ans qui ont déjà commencé leur vie féconde s'élève à 26,9% dans cette province.

En résumé, des programmes ciblés sont nécessaires pour que les filles du Sud Kivu puissent poursuivre leur scolarité autant que les garçons. Ceci est d'autant plus nécessaire que les enquêtes montrent l'influence positive de l'éducation des mères sur la santé des enfants.

3-2- L'emploi des femmes

L'inégalité dans le domaine de l'éducation se répercute sur le marché du travail. En effet, **le taux d'activité des femmes de 10 ans et plus (50,6%) est légèrement plus faible que celui des hommes (54,3%).** En revanche, leur taux de

chômage est plus faible (2,3% pour les femmes et 3,6% pour les hommes).

L'analyse par secteur institutionnel montre que les femmes sont quasiment absentes dans le secteur organisé (secteur public et privé formel). En effet, 97% des femmes de Sud Kivu travaillent dans le secteur informel (contre 85% des hommes). Par ailleurs, 4% des hommes occupent des emplois de cadres contre seulement 0,1% des femmes. Les femmes occupent surtout des emplois précaires avec de faible rémunération.

En effet, 44% des femmes sont des aides familiales contre 10% des hommes dans cette catégorie. Le taux de salarisation des femmes est très faible car seulement 2,4% des femmes de la province sont salariées alors que ces proportions montent à 18,4% pour les hommes. Enfin, le revenu d'activité moyen mensuel des femmes (15 dollars) est également nettement plus faible que celui des hommes (20 dollars). Face à cette précarité des emplois des femmes, des appuis spécifiques doivent leur être accordés comme par exemple l'accès facile au crédit.

3-3- Les femmes et la politique

Bien que la participation des femmes à la vie politique y soit marginale, le Sud Kivu est la province du pays où l'on compte le plus de femmes dans le gouvernement provincial. En effet, ce dernier est composé de 12 personnalités dont 3 femmes soit un taux de participation féminine de 25% à l'exécutif provincial.

De son côté, le parlement provincial ne compte que 3 femmes députés sur 36 membres soit une proportion féminine de 8,3%.

Enfin, pour le parlement national, celui-ci compte 32 membres originaires de la province de Sud Kivu dont une seule femme. ■

9. LA DISPARITE SELON LE GENRE AU SUD KIVU EN 2005		
	Femmes	Hommes
Taux net de scolarisation au primaire	53,1%	53,5%
Taux net de scolarisation au secondaire	20,9%	25,2%
Taux d'alphabétisation	36,2%	48,2%
Taux d'activité	50,6%	54,3%
Taux de chômage	2,3%	3,6%
Revenu mensuel par actif	15\$	20\$
Taux de salarisation	2,4%	18,4%

Sources : Enquête 1-2-3, 2005, nos propres calculs.

5 – La malnutrition et la mortalité infantile

Cette section aborde la question de la mortalité infantile répondant à l'objectif n°4 des OMD. Liée très souvent à la pauvreté, la malnutrition affecte beaucoup d'enfants dans les pays en développement. Le Sud Kivu, comme toutes les autres provinces de la RDC, n'y échappe pas comme le montrent les quelques indicateurs de la malnutrition et de la mortalité des enfants présentés dans les lignes qui suivent.

5-1- La malnutrition

En effet, environ 7,4% des enfants de la province du Sud Kivu naissent avec un poids insuffisant (inférieur à 2,5kg) et de ce fait sont susceptibles de mourir durant le premier mois de vie. Cette proportion est très proche de la moyenne nationale (7,7%).

10. INDICATEURS DE MALNUTRITION		
	Sud Kivu	RDC
Pourcentage des enfants ayant un poids à la naissance < 2.5kgs en 2007	7,4%	7,7%
Retard de croissance en 2007		
• chronique (Taille/Âge<=2ET)	55,5%	45,5%
• sévère (Taille/Âge<=3ET)	31,4%	24,2%
Emaciation en 2007		
• chronique (Poids/Taille<=2ET)	7,8%	10,0%
• sévère (Poids/Taille <=3ET)	2,5%	4,3%
Insuffisance pondérale en 2007		
• chronique (Poids/Âge <=2ET)	30,8%	25,1%
• sévère (Poids/Âge <=3ET)	7,0%	8,4%

Source : INS, MICS 2 pour 2001 et EDS pour 2007

Quant à la malnutrition des enfants de moins de cinq ans, 55,5% d'entre eux accusent un retard de croissance chronique, c'est-à-dire que leur taille est inférieure à la norme d'un enfant de leur âge tandis que 31,4% de ces enfants souffrent d'un retard de croissance sévère. Cette forme de malnutrition traduit une mauvaise condition sociale et sanitaire des enfants.

La malnutrition peut se mesurer également à travers l'émaciation qui donne la faiblesse du poids par rapport à la taille d'un enfant. Cette forme de malnutrition qui traduit les mauvaises conditions nutritionnelles à court terme est plus faible que la moyenne nationale au Sud Kivu. En effet, l'émaciation sévère touche 7,8% de ces enfants contre

10% pour la RDC et elle est chronique pour 2,5% d'entre eux contre 4,3% pour l'ensemble du pays.

Enfin, l'insuffisance pondérale (faiblesse du poids pour son âge) qui résume les deux formes de malnutrition précédente (retard de croissance et émaciation) est très élevée. En effet, l'insuffisance pondérale chronique touche 30,8% des enfants du Sud Kivu de moins de cinq ans contre 25,1% pour la RDC.

5-2- La mortalité infantile

La mortalité infantile et la mortalité infanto-juvénile sont en régression entre 2001 et 2007 tant au Sud Kivu que sur l'ensemble de la RDC, mais elles restent toutefois élevées.

Le taux de mortalité infantile de la province du Sud Kivu qui s'élève à 126‰ en 2007 (contre 147‰ en 2001) traduit des conditions de vie et de santé encore difficiles pour les enfants. Il est largement supérieur à la moyenne nationale (92‰) ce qui signifie que les conditions sont plus précaires au Sud Kivu que sur l'ensemble de la RDC.

Ce constat est confirmé par le taux de mortalité infanto-juvénile qui est également en régression (186‰ en 2007 contre 249‰ en 2001) mais qui restent au dessus de la moyenne nationale.

Cette situation s'explique par un état nutritionnel assez critique des enfants. Il en est de même de **l'accès limité de la population à l'eau potable** renforçant les maladies d'origine hydrique qui figurent parmi les causes de mortalité et de morbidité. **Enfin, l'insuffisance des toilettes** pour l'évacuation d'excrétas accentue également la propagation des maladies infectieuses et surtout les maladies diarrhéiques qui sont aussi **l'une des causes de la mortalité infantile.**

11. LA MORTALITE INFANTILE ET INFATO JUVENILE		
	Sud Kivu	RDC
Taux de mortalité infantile		
• 2007 (EDS)	126‰	92‰
• 2001 (MICS2)	147‰	126‰
Taux de mortalité infanto-juvénile		
• 2007 (EDS)	186‰	148‰
• 2001 (MICS2)	249‰	213‰

Source : INS, MICS 2 pour 2001 et EDS pour 2007

6 – La santé maternelle

Cette section analyse l'accès aux infrastructures de santé et traite de la question de la santé maternelle, 5^{ème} OMD.

6-1 Infrastructures de santé

Le Sud Kivu, comme la plupart des provinces de la RDC, souffre d'une insuffisance des infrastructures et de personnel de santé. Selon le Ministère de la Santé, la province, qui ne compte que 146 médecins payés par l'Etat, est parmi les moins nanties du pays. Le nombre d'infirmiers qui y travaillent est de 1.592 et c'est donc essentiellement ce personnel médical qui assure les soins de santé dans la province. En effet, la province compte 1 infirmier pour 2.466 habitants et 1 médecin pour 26.890 habitants, nombres trop faibles pour permettre d'assurer une bonne qualité des soins de santé. On rappelle que la norme OMS recommande 1 médecin pour 10.000 habitants.

12. L'ACCES AUX INFRASTRUCTURES DE SANTE		
	Sud Kivu	RDC
Proportion de ménages habitant à au plus 15 minutes d'un poste de santé	44%	55,5%
Proportion de ménages habitant à au plus 30 minutes d'un centre de santé	73,3%	71%
Proportion de ménages habitant à au plus 60 minutes d'un hôpital	54,6%	56,6%
Nb de lits pour 100.000 habitants	16,3	9,9
Ratio médecins / populations	1/26.890	1/17.746

Source : INS, Enquête Démographique et de santé

Quant à la distance par rapport aux infrastructures de santé, les postes de santé (comparé aux hôpitaux) sont les plus proches des ménages, puisque 44% des ménages déclarent habiter dans un rayon de 15 mn d'un poste de santé. Pourtant, ils sont les moins utilisés (21,6%) à cause de la faiblesse de la qualité des soins qui y sont administrés.

Le centre de santé est l'infrastructure de santé la plus utilisée autant dans la province (80,1%) que sur l'ensemble de la RDC (63,2%) compte tenu de sa relative proximité et de la qualité des soins qu'il assure. Il convient de souligner d'ailleurs que 73,3% des ménages du Sud Kivu habitent dans un rayon de 30 mn d'un centre de santé.

Enfin, l'Hôpital bien que plus éloigné, car accessible pour seulement 54,6% des ménages, est sollicité par 39,8% des ménages.

6-2- Santé maternelle

L'accès des femmes aux services de santé n'est pas évident dans la province du Sud Kivu. En effet, outre l'insuffisance des infrastructures de santé, 84,4% des femmes de la province déclarent avoir rencontré des problèmes pour accéder aux soins. Il s'agit principalement des problèmes financiers (72,2%) et des problèmes de transport (44%).

L'inégalité selon le genre sur le marché du travail et dans le domaine de l'éducation rend déjà les femmes vulnérables. L'accès limité au service de santé ne fait qu'accroître cette vulnérabilité. Par ailleurs, d'autres facteurs viennent aggraver les barrières financières et géographiques que subissent les femmes pour accéder aux services de santé. En effet, 25,9% des femmes de cette province déclarent s'être vu refuser la permission d'aller se soigner.

Malgré cela, les conditions d'accouchements semblent meilleures au Sud Kivu par rapport aux autres provinces. En effet, 84% des accouchements ont eu lieu dans une formation sanitaire (contre 70,1% en RDC). Les accouchements ont été assistés dans une proportion élevée (73,5% au Sud Kivu contre 64,4% en RDC) par un personnel de santé (médecin, infirmier ou sage femme). ■

13. INDICATEURS DE LA SANTE MATERNELLE		
	Sud Kivu	RDC
Utilisation d'une méthode contraceptive (15-49 ans)	13,8%	20,6%
Accouchement en établissement sanitaire	84%	70,1%
Assistance lors de l'accouchement		
- médecin	8,0%	5,2%
- sage femme	46,5%	31,6%
- infirmier	19,0%	27,6%
- total personnel de santé	73,5%	64,4%
Taux de mortalité maternelle (pour 100 000 naissances)	Nd.	549
% de femmes (15-49 ans) ayant rencontré des problèmes pour accéder aux soins	84,4%	85,1%
• Problème financier	72,2%	75,6%
• Problème de transport	37,3%	44,0%
• Permission d'y aller	25,9%	22,1%

Source : INS, Enquête Démographique et de santé

7 - Le sida et le paludisme

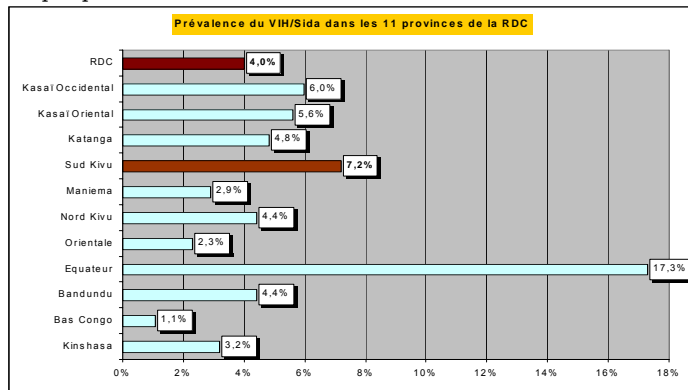
La lutte contre le sida, le paludisme et les maladies graves (objectif n°6 des OMD) est cruciale car ces maladies peuvent handicaper le développement humain en fragilisant la santé surtout pour une population déjà affaiblie par la pauvreté.

7-1- Le sida

Selon les chiffres de l'ONUSIDA, la prévalence du Sida calculée à partir du système national de séro-surveillance du VIH s'élève à près de 4% en RDC. Après la province de l'Equateur, le Sud Kivu est la seconde province où la prévalence du SIDA est la plus forte du pays avec un taux de 7,2% (donc au dessus la moyenne nationale). Les conflits armés que connaît la province ne sont probablement pas être étrangers à cette situation.

Cette prévalence représente en effectif absolu d'environ 110 000 sidéens, nombre non négligeable et qui nécessite d'intervenir dès maintenant pour éviter une explosion de l'épidémie. Les mesures prises dans la domaine devraient être renforcées, notamment la lutte contre le viol des femmes, l'information du grand public sur le sida, la prévention de la transmission par voies sexuelle et

Graphique 6



Source : ONUSIDA.

sanguine du VIH, la surveillance épidémiologique et le contrôle sérologique systématique des dons de sang. Le tableau suivant nous montre que la situation est très préoccupante.

En effet, si la quasi-totalité de la population du Sud Kivu de 15 à 49 ans a entendu parler du VIH/sida (94,2% des femmes et 96,1% des hommes), seulement 16,6% des femmes et 26,6% des hommes peuvent être considérés comme ayant une connaissance « complète » du sida. Enfin, bien qu'encore faible, les proportions des femmes (18%) et des hommes (19,4%) connaissant leur état sérologique, s'étant fait dépisté et ayant reçu les résultats, sont nettement plus forte que les moyennes nationales

(respectivement de 8,6% et de 8,9%). Ceci est un signe que la population de la province compte parmi les mieux sensibilisée pour une bonne prévention de cette pandémie car la connaissance de l'état sérologique de la part de la population permet aux personnes vivant avec le VIH qui sont responsables et/ou humanistes d'avoir des comportements visant à ne pas propager la maladie et à se prendre en charge pour vivre plus longtemps.

14 INDICATEURS SUR LE VIH / SIDA

	Sud Kivu	RDC
Prévalence du SIDA (15 - 49 ans)	7,2%	4,0%
Connaissance de l'état sérologique		
• femmes de 15-49 ans	18,0%	8,6%
• hommes de 15-49 ans	19,4%	8,9%
Proportions de ceux qui ont entendu parler du sida		
• femmes de 15-49 ans	94,2%	92,1%
• hommes de 15-49 ans	96,1%	97,2%
Connaissance complète du sida		
• femmes de 15-49 ans	16,6%	15,3%
• hommes de 15-49 ans	26,6%	22,0%

Source : INS, Enquête Démographique et de santé

7-2- Le paludisme

En RDC en général, le paludisme demeure l'endémie majeure et la première cause de morbidité. Il compte également parmi les trois premières causes de mortalité des femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans. L'utilisation de moustiquaire est l'un des moyens de prévention de cette maladie. Pourtant, selon les statistiques de l'EDS :

- 6% des ménages disposent de moustiquaires imprégnées industriellement.
- 17,8% possèdent des moustiquaires traitées initialement ;
- En tout, seuls 39,5% de ménages du Sud Kivu possèdent moustiquaires (imprégnées ou non).

De plus, les ménages qui possèdent des moustiquaires n'en utilisent pas forcément pour dormir puisque le taux d'utilisation s'élève à 25,9% pour les enfants, 26,2% pour les femmes et 32,2% pour les femmes enceintes. ■

15 PREVALENCE DU PALUDISME

	Sud Kivu	RDC
Possession de moustiquaire (imprégné ou non)	39,5%	28,0%
Utilisation de moustiquaires pour dormir		
- enfants de moins de cinq ans	25,9%	19,0%
- femmes	26,2%	18,9%
- femmes enceintes	32,2%	20,0%

Sources : Enquête EDS 2007.

8 – L’habitat, l’eau et l’assainissement

Cette section traite de la question de la préservation de l’environnement, de la qualité de l’assainissement et de l’accès à l’eau potable, correspondants au 7^{ème} OMD. Globalement, les conditions de logement sont déplorables au Sud Kivu comme on peut le juger à travers les indicateurs qui suivent.

Selon l’enquête 1-2-3 réalisée en 2005, les ménages de la province du Sud Kivu vivent surtout dans des maisons appartenant à des concessions (92,1%). Les maisons sont rarement fabriquées avec des matériaux durables (blocs de ciments (0,6%), briques cuites (4,8%)). Les murs sont soit en pisés ou en végétaux (35,4%) soit en briques adobes (32,7%).

Les toitures des maisons sont en tôles galvanisées (35,4% contre 25,7% en RDC) ou le plus souvent en chaume (54,9% contre 59,6% en RDC). Le sol est fait de terre battue en général (85,3%) et quelques fois en ciment ou en planches (10,1%).

16 CONDITIONS DE VIE AU SUD KIVU		
	Sud Kivu	RDC
Type d’habitation :		
• Maison dans concession	92,1 %	83,2%
• Pièce sans dépendances	2,8%	7,1%
• Maisons en bandes	1,6%	3,3%
Type de murs		
• Blocs de ciment	0,6%	10,3%
• Briques cuites	4,8%	8,5%
• Briques adobes	32,7%	30,1%
• Mur en pisé ou en végétaux	35,4%	43,2%
• Bois ou planches	12,2%	6,7%
Matériaux de la toiture		
• Tôles galvanisées	35,4%	25,7%
• Tôles de récupération	8,2%	6,7%
• Chaumes	54,9%	59,6%
Type de sols		
• Planche ou ciment	10,1%	19,7%
• Terre battue ou paille	85,3%	80,8%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

L’accès à l’eau potable est limité. En effet, seuls 14,8% des ménages jouissent d’un robinet dans leur parcelle et 6,2% profitent d’un robinet chez d’autres ménages. L’eau de boisson provient surtout de sources aménagées (32,5%) ou de cours d’eau (22,5%).

L’accès à l’électricité est un événement rare dans la province puisque seuls 2,5% des ménages en sont

raccordés. Les ménages utilisent surtout la lampe pétrole (67,9%) pour s’éclairer et le bois de chauffe (77,1%) pour la cuisson des aliments, ceci avec un effet néfaste sur l’environnement à cause du déboisement que cette pratique occasionne.

L’assainissement est un problème dans la province car 8% des ménages n’ont pas de toilettes. 32,8% des ménages utilisent de simples trous dans leurs parcelles ou d’autres types de toilettes (contre 65,2% en RDC) tandis que 57,4% utilisent des latrines aménagées (contre seulement 15,2% en RDC). Enfin, les toilettes avec chasse d’eau sont très peu répandues puisque seulement 1,8% des ménages en possèdent (contre 6,6% en RDC).

Pour se débarrasser de leurs ordures, 35,4% de ménages polluent la nature en les jetant dans des dépotoirs sauvages, sur la voie publique ou dans des cours d’eau. Cette situation est d’autant plus préoccupante que 22,5% des ménages utilisent les cours d’eau pour l’eau de boisson. Néanmoins, 35,1% des ménages les transforment en compost ou fumier, 25,4% les enfouissent dans le sol, 3% les incinèrent et 0,5% recourent à un service public.

17 CONDITIONS DE VIE AU SUD KIVU		
	Sud Kivu	RDC
Type des toilettes		
• Avec chasse d’eau	1,8%	6,6%
• Latrines aménagées	57,4%	15,2%
• Trous ou autres	32,8%	65,2%
• Pas de toilettes	8,0%	12,1%
Source d’eau de boisson		
• robinet dans la parcelle	14,8%	10,9%
• robinet chez d’autres ménages	6,2%	6,7%
• Borne fontaine	1,1%	4,2%
• Source aménagée	32,5%	18,2%
• Puits protégé	1,7%	4,6%
• Puits non protégé	2,2%	3,8%
• Source non aménagée	16,9%	31,2%
• Cours d’eau	22,5%	19,0%
Source d’éclairage		
• Electricité	2,5%	10,3%
• Groupe électrogène	0,2%	0,3%
• pétrole	67,9%	44,5%
• feu de bois	18,9%	15,5%
• bougies	2,5%	3,4%
Evacuation des ordures		
• Services publics	0,5%	2,3%
• Enfouissement	25,4%	19,7%
• Incinération	3,0%	7,2%
• Voie publique, cours d’eau ou dépotoir sauvage	35,4%	57,3%
• Compost ou fumier	35,1%	11,1%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

9 – Le développement communautaire et l'appui des Partenaires Techniques et Financiers (PTF)

9-1- La dynamique communautaire

La dynamique communautaire figure parmi les cinq piliers de la stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté en RDC. Elle est entendue comme l'organisation d'une population en association en vue de se prendre en charge et résoudre les problèmes vitaux de la vie quotidienne. Elle mobilise la population à participer à l'amélioration de la qualité de la vie dans un processus de responsabilisation et de solidarité pour un développement durable. Les ONG, les associations villageoises ou paysannes et les mutuelles constituent le pilier de cette dynamique communautaire.

Pendant la longue période de mauvaise gouvernance et de guerre que vient de traverser le pays, la province du Sud Kivu, comme la grande partie du pays, n'était pratiquement plus administrée. L'Etat a été supplanté par les organisations communautaires qui ont essayé de combler le vide en menant des actions sociales et de développement communautaire.

Ces organisations, qui ont fait leurs preuves sur le terrain dans la lutte contre la pauvreté, méritent d'être soutenues par l'Etat et les Partenaires Techniques et Financiers (PTF) en vue de dynamiser encore plus leurs activités sur le terrain. Des actions doivent être menées pour une meilleure participation de ces structures à la prise de décision, leur reconnaissance juridique, leur promotion et leur renforcement en capacités d'intervention et d'appui. Un accent particulier devra être mis sur les organisations de femmes et de jeunes ainsi que sur les églises spécialement catholiques et protestantes dont les fidèles représentent respectivement 51,7% et 37,8 % de la population de la province du Sud Kivu. Pour les catholiques, les structures qui sont opérationnelles dans la province sont : (i) le Bureau Diocésain de Développement (BDD), (ii) le centre OLAME, (iii) le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) et (iv) la Commission Justice et Paix.

Il faudra surtout veiller à augmenter la productivité de la dynamique communautaire en les approvisionnant en équipements productifs et en intrants, par la vulgarisation des techniques de production améliorées, des formules et des normes modernes de production et du savoir faire local. Un accent particulier devrait être mis sur l'accès de ces organisations et de la population au crédit et à l'épargne, à une formation adéquate en gestion des projets

axée sur les résultats. Le suivi évaluation de leurs projets et programmes devrait également être effectué en obligeant ces structures à rendre compte tant auprès de l'Etat et des PTF que de la population bénéficiaire de leurs actions. Cette dynamique communautaire peut être mise à contribution pour la création des nouvelles infrastructures et services de base, spécialement les écoles, les établissements de santé, les coopératives, les caisses d'épargnes et les voies de communication.

Il faudra également prévoir des stratégies visant la promotion de l'entrepreneuriat à la base, particulièrement en milieu rural et dans le secteur agricole ainsi que dans l'agro-industrie. Pour celle-ci, il faudra songer, à travers la dynamique communautaire, à appuyer l'implantation des unités de transformation des produits vivriers dans tous les secteurs et chefferies. La création des champs-écoles devra être encouragée dans la province en vue de la vulgarisation des nouvelles techniques et méthodes culturelles et la distribution aux agriculteurs des outils de production plus performants et des semences améliorées.

Le Sud Kivu est le berceau de la dynamique communautaire en RDC et les associations qui la composent y sont nombreuses (plusieurs centaines) et relativement performantes surtout dans la lutte contre la pauvreté. En 2004, sur 565 ONGD ou associations affiliées au Conseil National des ONG de Développement (CNOGD) travaillant en RDC, 42 étaient implantées au Sud Kivu. Ces ONGD sont présents à Bukavu (24) et ainsi que dans les territoires d'Uvira (7), de Kabare (4), de Mwenga (3), de Fizi (2), de Kalehe (1) et de Shabunda (1). Ce sont les plus importantes et les plus influentes de la province.

Pour la mise en œuvre de la Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté, la Division Provinciale du Plan a identifié les organisations, partenaires potentiels pour la lutte contre la pauvreté dans la province réparties dans les domaines suivants : la contribution au processus de démocratisation, à la restauration de la paix et au dialogue intercommunautaire, la promotion et le renforcement du dialogue à la base, les projets de développement dans les domaines de l'agriculture, l'élevage et la pêche, l'eau et l'assainissement, le secteur informel, l'environnement, la réhabilitation et la construction des infrastructures socio-économiques ainsi que le réarmement moral et psychologique et la micro finance.

9-2- Les projets en cours et l'appui des PTF

Selon le *Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC*, 46,1% des aides de la RDC sur la période 2000 – 2005 ont été affectées directement aux provinces, soit 3555,9 millions \$us sur les 7705,3 millions

\$us obtenus. Les 53,9% des fonds restant ont été attribués essentiellement à des programmes au niveau national.

18 – REPARTITION DES AIDES EXTERIEURES EN RDC (millions \$US) PERIODE 2000 - 2005

Destination ou gestion des aides	Montant	Part
Affectées aux 11 provinces	3555,9	46,1%
Multiprovinces	789,8	10,3%
Nationales ou autres	3353,6	43,6%
Aides totales de la RDC	7705,3	100,0%

Source : *Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC, nos propres calculs.*

La même source indique que la majorité de cette aide dédiée aux provinces se concentre dans la province de Kinshasa (91,8%) et les 10 autres n'ont bénéficié que de 8,2% de ces fonds. Le Sud Kivu s'est vu affecté 25 millions \$US de cette aide pour cette période, soit 0,7% de l'aide affectée aux provinces alors qu'elle concentre 7,1% de la population et 8,3% des pauvres du pays.

Le Gouvernement national intervient dans la province avec quelques projets. Il en est de même du Gouvernement provincial.

19 – REPARTITION DES AIDES EXTERIEURES AFFECTEES AUX PROVINCES (millions \$US) PERIODE 2000 - 2005

Provinces	Montant	Part de la province / aides affectées aux provinces	Part de la province / aides totales RDC
Kinshasa	3261,7	91,7%	42,3%
Bas-Congo	32,9	0,9%	0,43
Bandundu	39,2	1,1%	0,51
Equateur	23,4	0,7%	0,30
Province orientale	70,5	2,0%	0,91
Nord Kivu	58,1	1,6%	0,75
Maniema	6,0	0,2%	0,08
Sud Kivu	25,0	0,7%	0,32
Katanga	18,1	0,5%	0,23
Kasaï oriental	15,3	0,4%	0,20
Kasaï occidental	5,7	0,2%	0,07
Total	3 555,9	100,0%	46,2%

Source : *Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC, nos propres calculs ;*



Les agences des Nations Unies suivantes interviennent dans la province : (i) le PNUD, (ii) l'UNICEF, (iii) le PAM, (iv) l'OCHA, (v) l'OMS, (vi) le HCR et (vii) la FAO.

Les coopérations techniques belges et allemandes mènent également des activités sociales et de développement dans la province. ■

Références bibliographiques

1. Ministère du plan 2007, *Enquête Démographique et de Santé*
2. Institut National de la Statistique, *Rapport de l'enquête 1-2-3 sur l'emploi, le secteur informel et la consommation des ménages de 2004 – 2005*
3. Unité de Pilotage du processus DSCRП 2006, *Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (DSCRП)*
4. Unité de Pilotage du processus DSCRП 2008, *Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (DSCRП) de la Province du Sud Kivu*
5. Unité de Pilotage du processus DSCRП 2005, *Monographie de la Province du Sud Kivu*
6. Ministère de la Santé, *Annuaire sanitaire de 2006*
7. Banque mondiale, *Profil de la pauvreté en RDC*
8. PNUD/UNOPS 1998, *Monographie de la province du Sud Kivu*
9. Institut National de la Statistique 2008, *RDCongo-Info*
10. Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, *Annuaire statistique de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel 2006-2007*
11. Institut National de la Statistique 1995, *Rapport sur la situation des enfants et des femmes (MICS1)*
12. Institut National de la Statistique 2001, *Rapport sur la situation des enfants et des femmes (MICS2)*
13. Observatoire Congolais de la Pauvreté et de l'Inégalité 2008, *Rapport National des progrès sur les OMD (Version provisoire)*
14. CNONGD 2004, *Répertoire du réseau CNONGD-CRONGD-ONGD*
15. Service National des Statistiques Agricoles, *Statistiques de production agricole, horticole et animale en RDC (1991-2007)*

Sigles et abréviation

ASBL : Association Sans But Lucratif
CNONGD : Conseil National des Organisations Non Gouvernementales pour le Développement.
CRONGD : Conseil Régional des Organisations Non Gouvernementales pour le Développement.
CTB : Coopération technique Belge
DSCRП : Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la pauvreté
EPP : Ecole Primaire Publique
ET : Ecart Type
FAO : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'Agriculture
INS : Institut National de la Statistique
MICS 1 : Multiple Indicators Cluster Survey 1
MICS 2 : Multiple Indicators Cluster Survey 2
OMD : Objectif(s) du Millénaire pour le Développement
OMS : Organisation Mondiale de la Santé
ONG : Organisation Non Gouvernementale
ONGD : Organisation Non Gouvernementale de Développement
PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement
PTF : Partenaires Techniques et Financiers
RDC : République Démocratique du Congo
SMIG : Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti
UNFPA : Fonds des Nations Unies pour la Population
UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
UPI : Unité de Production Informelle
UPPE-SRP : Unité de Pilotage du Processus d'Elaboration et de mise en œuvre de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté
VIH/Sida : Virus Immunodéficience Humaine/Syndrome d'Immunodéficience Acquis



Définition du contenu / supervision technique

Gilbert AHO

Rédaction, estimations statistiques, conception et mise en page

Julia Rachel RAVELOSOA,

Rédaction, revue documentaire et appui aux estimations statistiques

Alexis LUKAKU

Lecture finale

Beudoin KAKURA et Guillaume MUHINDO Gyenamo Rugishi

Photos

Unité de communication du PNUD

Cartes géographiques de la province

MDK Mapping - Keyops

République Démocratique du Congo



PNUD

IMMEUBLE LOSONIA

BOULEVARD DU 30 JUIN, GOMBE, KINSHASA

BP 7248 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DE CONGO